

Ennio Morricone [Ita] « Il était une fois...La Révolution » et 22 musiques de films de Ennio Morricone 12'' (Barclay - 1976)



Avec une palette aussi gigantesque, le Maître a engendré d'innombrables compilations,

certaines avec un soin discutable, des interprétations « personnelles », ce double 33 a le mérite de présenter sur ses quatre faces des travaux variés et pas forcément ceux que l'on attend bêtement à cause d'une couverture superbe (« Si tu tires sur moi, les cartes de ce pays ne sont plus valables »), le tout dirigé par [Morricone](#) lui-même mais aussi l'émérite **Bruno Nicolai** ou le chef d'orchestre un peu plus

méconnu du grand public **Nicola Samale**.

Non donc, le western n'est pas la seule facette abordée, non, les **Leone** ne tiennent pas toute la place, au contraire, un certain nombre de films bien moins connus sont aussi au menu : de 1969 à 1975, période ici concernée, **Morricone** a orné de ses partitions des drames (*L'Assoluto naturale*, *Disons un soir à dîner*), des polars (*La Femme du dimanche*, *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon*, qui hérite d'une des plus entêtantes œuvres de **Morricone**), de la comédie (*Anche se volessi lavorare, che faccio?*, *La Cosa buffa...*) du néo-giallo (*L'Oiseau au plumage de cristal* et *Quatre mouches de velour gris* de **Dario Argento**), de l'historique (*Les Derniers jours de Mussolini*) et bien sûr *Il était une fois la révolution de Sergio Leone* !

Ce qui fait de ce chouette double album un recueil varié et agréable pour tout fan de musiques de films.

Pochette ouvrante garnie de douze photos en noir et blanc.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.